46e Année - N° 3382. Le N° 0,25 c. PARAIT LE SAMEDI 25 Août 1934

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance
Basses-Alpes et départements limitrophes ..... 13 francs.
Autres départements ..... 15 francs.
Etranger ..... 25 francs.
On s'abonne dans tous les Bureaux de — Poste —

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
R. C. Sisteron 117. C.-C. Postal Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN — Directeur-Gérant : M.-PASCAL LIEUTIER

— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. —

Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, (2e), *et au Bureau du Journal.*

ANNONCES
Judiciaires, (la ligne) 1,50
Réclames, (la ligne) 1,50
Commerciales, (la ligne) 1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite de gré à gré.

A SISTERON

Oui, nous irons revoir mon clocher de La Baume
Glissant au long du Roc sa tranquille oraison,
Le pont audacieux face à l'humble maison
Bien plus chère à mon cœur que palais de royaume.

Le clair soleil pature en glorieux blason
Son mur avec des yeux d'un bon visage d'homme
A l'ombre de son seuil, le soir, pour un doux somme
Se cache la cigale en des brins de gazon.

Nous voulons écouter la chanson de Durance
Sur les galets où l'eau martèle sa cadence
Quand les derniers rayons en font des diamants.

Et pendant que la nuit coud sur la Citadelle
D'astres étincelants sa magique dentelle
Goûter de Sisteron tous les enchantements.

Emile ROUX-PARASSAC.

Août 1934.

QUESTIONS DU JOUR

Crise de la Natalité

Il n'est pas du tout inutile d'aborder une fois de plus la très intéressante question de la natalité.

La France a traversé depuis toujours une crise de dénatalité. La guerre est venue et le problème est devenu plus angoissant.

Par contre l'Allemagne et l'Italie accusent une hausse très sensible de la natalité.

Quelle est notre situation démographique par rapport à celle d'avant-guerre ? D'après le dernier recensement, la France compte 41.834.000 habitants. En 1926, elle en comptait 40.743.000 et en 1906 39.252.245. Nous n'avons donc pas trop augmenté en presque 30 ans. En 1896 il y en avait 38.517.975 contre 38.218.000 en 1886 et 36.905.788 en 1876.

Il y a croissance, c'est certain, mais n'oublions pas que depuis 1906 la France s'est augmentée de 2 millions et demi d'habitants, or ces 2 millions et demi d'habitants se composent presque dans la totalité d'étrangers. D'étrangers qui travaillent, qui vivent, qui font presque partie de la grande famille française. Il devrait y avoir compensation. Non. A l'étranger, il n'y a que 237.000 Français.

L'augmentation depuis 1906 est donc toute relative si l'on considère que la France s'est agrandie après la guerre de 3 Départements et de 1.795.100 habitants.

Il est intéressant de comparer les départements français entre eux.

La population a diminuée de : 14.809 habitants dans le Puy-de-Dôme ; de 3.494 dans le Cantal ; de 4.210 dans les Vosges ; de 2.484 dans la Lozère ; de 11.266 dans la Creuse ; de 8.769 dans la Dordogne ; de 9.002 dans la aHute-Loire ; de 6.352 dans l'Ardèche ; de 6,233 dans l'Ariège ; de 5,610 dans Corrèze ; de 5.114 dans l'Aveyron ; de 5.139 dans le Lot ; de 13.267 dans les Côtes-du-Nord ; de 10.499 dans la Saône-et-Loire ; de 9.407 dans le Finistère ; 7.183 l'Indre ; 7.506 la Haute-Saône ; 6.307 le Loir-et-Cher ; 5.925 les Landes ; 5.579 la Haute-Marne ; 5.465 la Mayenne ; 5.206 la Vendée ; 4.480 le Cher ; 3.920 l'Orne ; 3.702 les Ardennes ; 2.863 la Sarthe ; 2.540 la Charente Inférieure ; de 2.385 le Gers ; de 2.213 la Meuse ; de 2.301 la Charente ; de 1.750 le Maine-et-Loire ; de 1.475 l'Yonne ; de 1.339 les Deux-Sèvres ; de 423 seulement l'Eure-et-Loir ; de 454 les Basses-Alpes et de 397 les Hautes-Alpes.

On pourrait être surpris de constater que Paris et sa banlieue ont gagné 305.208 habitants, mais n'oublions pas que l'apport étranger y est pour quelque chose et l'exode des campagnes pour le reste. En effet, la seule banlieue parisienne compte 180.837 étrangers.

Après avoir fait remarquer les diminutions, il est bon de dire deux mots sur l'accroissement de la population qui est sensible dans le Nord, dans le Pas-de-Calais, la Somme, en Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Aisne, Meurthe-et-Moselle, Haut-Rhin, Bas-Rhin, Gironde, Bouches-du-Rhône, le Var, les Alpes Maritimes. Cet accroissement complète les 2 millions d'étrangers qui vivent chez nous.

L'Italie par contre a vu sa population augmenter de 2.800.000 âmes et l'Allemagne de plus de 4 millions. Tout cela entièrement autochtone.

Ces deux pays, tout comme le nôtre, vont voir leur avantage diminué d'une manière extrêmement sensible à la suite des années creuses contre-coup de la guerre. Pour la France, ce sera un nouveau désastre. Avant la guerre le chiffre moyen des naissances était de 753.000 ; durant 1915-1919, il est tombé à 449.

Jusqu'en 1938 la France souffrira tout particulièrement du contre-coup de la guerre. Le déficit peut être évalué à 240.000 âmes par an entre 1934 ett 1938, ce qui fait plus d'un million.

Nous avons déjà donné un aperçu des conséquences au point de vue défense nationale.

Mais il y a d'autres conséquences. Dans l'Industrie et dans l'Agriculture nous serons obligés, comme par le passé, à avoir recours à la main-d'œuvre étrangère. La crise n'affectera donc que les industries urbaines non spécialisées. Ce qui nous sort quelque peu de notre sujet.

Joé HOLZNER.

Nous devons à l'obligeance d'un de nos compatriotes la publication de l'article ci-dessous dont l'auteur, M. Laplace, membre de la Société des auteurs et compositeurs de musique, a assisté aux deux représentations de la Citadelle et a écrit pour *Sisteron-Journal* l'article que nos lecteurs liront volontiers.

THEATRE DE PLEIN AIR

RUY BLAS
à la Citadelle de Sisteron

A Monsieur Peignon bien respectueusement.
E. L.

Nous qui suivons depuis longtemps les représentations de plein air, pouvons en toute impartialité, mais aussi avec le souci de justice propre à l'homme indépendant, nous faire une opinion raisonnable sur le choix des pièces, le lieu où elles sont représentées, les artistes qui en assurent les interprétations. Cette étude sera ensuite publiée sous forme de plaquette. D'ores et déjà nous affirmons en confidence... à ceux qui vont nous faire l'honneur de nous lire, que ce recueil sera tout à la gloire des artistes de la Comédie Française, de l'Odéon, du Vieux Colombier, de la Porte Saint-Martin et autres Théâtres de choix. Et cette étude écrite sans prétention sera aussi tout encouragement pour les jeunes, qui sortis du Conservatoire, briguent cette carrière ingrate, mais combien noble, passionnante, captivante. N'a-t-on pas dit que la diction était l'Art le plus subtil ? Etre artiste tragique ou dramatique, quelle belle chose. Quel merveilleux apostolat.

Pour être complet dans notre travail, il nous faudra sans nul doute quitter la métropole, nous diriger sur Volubilis, les villes d'or de l'Afrique du Nord, franchir la Méditerranée, nous recueillir devant Delphes où M. Sekilianos a reconstitué les tragédies antiques, faire halte au Forum, là même où de beaux tragédiens viennent de se produire devant le Duce et la population romaine dans deux pièces : *Horace* et *Britannicus*.

Est-ce parce que le centenaire de la mort de Victor Hugo approche — et en l'honneur duquel nous préparons pour 1935, un hommage tout de ferveur et de piété — que les directions semblent se pencher davantage sur l'œuvre de *l'altissime poète* ? Toujours est-il qu'après Vaison la Romaine, voici MM. Marcel Provence et Balpétré venant de jeter leur dévolu sur « Ruy Blas » choix qui fera beaucoup pour la réussite des solennités artistiques de 1935. Et la moisson ne sera que plus belle à la gloire de notre grand poète national !

Au nord de la Citadelle, œuvre de Vauban, au dos du mur d'enceinte, un théâtre a surgi en 1928. C'est l'œuvre de M. Balpétré et de M. Marcel Provence. En Juillet dernier Racine avait les honneurs du rocher. Dimanche passé « Ruy Blas » faisait pendant à « Athalie ».

La matinée fut pour nous une surprise, car partout ailleurs on joue avec les étoiles et sous les faisceaux de lumière. Les artistes fatiguent moins dans la splendeur d'une délicieuse soirée d'été et une pièce y gagne à être interprétée dans la majesté de la nuit, comme dirait Lamartine.

Commencée sous de brûlants rayons solaires, le dénoument s'acheva par un froid crépusculaire. Mais le ciel était pur et personne ne déserta la place, sans jeu de mot, avouons-le, malgré que nous fussions dans une citadelle !

Plaine admirable que celle s'étendant au nord de Sisteron, entre la Durance et son confluent le Buech. Dans cette vallée du Buech, en Octobre 1918, un vaisseau aérien fut contraint d'atterir. L'équipage fait prisonnier après qu'il eut brûlé son « Zeppelin », alla grossir le nombre des officiers supérieurs incarcérés dans la forteresse imprenable.

Au loin les contreforts des Alpes, d'où émerge le Mourre de Gache. Grandiose panorama qu'on ne cesse de contempler que celui faisant face aux escaliers creusés à même le roc. Au bas la route Napoléon et une inscription rappelle qu'à son retour de l'île d'Elbe, l'empereur s'arrêta, dîna et coucha dans la maison historique.

A quelque chose près la distribution de Sisteron fut la même qu'à Vaison. MM. Balpétré, Philippe Rolla, Alec Barthus, Raymond Girard, Simonet, Mmes Marie Payen, Monys Prad. Les nouveaux M. Albert Lambert — à Vaison c'était M. René Alexandre qui interprétait le rôle du héros d'Hugo — Antonin Martin, Capelle, Cayrol, Deneville, George, La Thuilerie, Mme Lisika, l'aimable et dévouée compagne du sociétaire doyen.

Si tous les interprêtes se surpassèrent, comme à Vaison d'ailleurs, nous avons pris un plaisir particulier à écouter M. Balpétré, comédien, gentilhomme, gouailleur, jouant admirablement, le nouveau sociétaire du Français a fait du personnage de don César de Bazan un sujet extrêmement curieux plein de vie, de fougue et d'intelligence. Tout a été dit sur le maître Albert Lambert. Tout de noblesse et de majesté, les accents émouvants de « Ruy Blas » eurent en M. Lambert un digne protagoniste, un grand artiste que les pélerins d'Orange acclamaient naguère et une fois de plus dans « Œdipe-Roi ».

Donc une grande pièce, de beaux artistes, jouant devant une belle salle !

Malgré que le contrat directorial expire avec le cycle de 1935, nous espérons que la municipalité de Sisteron ainsi que les pouvoirs publics ne laisseront point s'éteindre le flambeau qui anime la charmante cité bas-alpine. Les nombreux touristes qui s'y donnent chaque année rendez-vous, ne le leur pardonneraient pas !

Nous pensons qu'il se trouve, dans la petite patrie de Paul Arène le délicieux conteur et auteur de *Jean des Figues*, et à Paris, assez de vestales pour entretenir la flamme sacrée, celle de l'Art immortel.

Mais ce qui au cours de cette splendide manifestation nous a paru le plus émouvant, c'est la foi avec laquelle les artistes se penchent sur leurs camarades déshérités, ceux qui attendent quelquefois le pain quotidien. Et nous en connaissons.

Quelle douce confraternité, quel amour du prochain, quel exemple ! Là on n'oublie pas les frères d'armes, ayant fait honneur au théâtre, et pour lesquels le destin a été contraire.

Aussi après la représentation, tandis que M. Albert Lambert venait à peine de se retirer ainsi que ses collègues sous les applaudissements enthousiastes, de nombreuses dames et demoiselles de Sisteron, envahissaient la scène (terre plein au pied du mur), sollicitant respectueusement mais aussi familièrement, un autographe du Maître. En retour versement d'une petite obole au bénéfice des artistes dans le dénuement. Qu'il était touchant ce geste et comme il fut admirablement compris. L'escarcelle ou plutôt l'enveloppe de Mme Lisika fut elle vite remplie de petites pièces...

Merci, bonnes âmes de Sisteron. Par votre geste vous avez contribué à soulager des malheureux. Que le cœur est grand lorsqu'il se penche sur la douleur humaine. Et par les temps qui courent votre geste n'a que plus de valeur et de mérite.

Quant à vous M. Albert Lambert, vous joignez la galanterie et la courtoisie à la grandeur d'âme. En cela vous êtes l'artiste complet, représentatif, honoré et respecté par le monde entier.

Eugène LAPLACE.

CE QU'ON DIT

ON DIT QUE, au début de la tempête qui maltraita si cruellement certaines communes de l'arrondissement, la porte de l'escalier intérieur de la Citadelle céda brusquement à une puissante poussée du vent marin.

ON DIT QUE, attiré par le bruit, un chemineau en quête d'un logis profita de l'occasion pour se glisser dans l'escalier et s'installer sur le rebord d'une de ces vastes baies taillées dans le roc pour l'observation du paysage.

ON DIT QUE, trop pécunieux pour admirer longuement la rude bataille des éléments, il ne tarda guère à parcourir les coins et les recoins de la Citadelle et à s'enquérir minutieusement de la nature de leurs ressources alimentaires.

ON DIT QUE le résultat de son enquête lui inspira l'idée de s'emparer de la Cloche de l'horloge et de l'emporter en Dauphiné en vue d'un échange contre les dollars nécéssaires à un bon hivernage.

ON DIT QUE son projet réalisé, il dévala rapidement les pentes de la citadelle, la cloche dans un sac jeté sur l'épaule à la manière d'une houpelande, sans apercevoir, dans son mouvement de retraite, la moindre silhouette suspecte.

ON DIT QUE, alertés par un pressentiment secret, les consuls de la ville, après avoir vérifié le fait, mobilisèrent d'urgence les employés municipaux, et chargèrent un ancien combattant d'opérer, à leur tête, une battue méthodique des environs.

ON DIT QUE, pendant ce remue-ménage, le chemineau tranquillement assis au bord du Buech, savourait les pêches cueillies dans les vergers particuliers, en caressant d'une main experte le fin métal de la cloche.

ON DIT QUE, au contact de sa belle captive, il sentit gronder en lui le remords de son action avec une telle intensité que, pour y échapper, il rapporta dare dare la cloche à sa place, par des chemins isolés, connus des seuls chevaliers de la nuit.

ON DIT QUE, au moment où la troupe municipale défilait, l'arme haute, sous les portiques de la Saunerie, la cloche soudain versa l'apaisement dans les cœurs, en faisant entendre de nouveau la voix grave et douce, qui, depuis des siècles, rappelle aux habitants l'horaire du travail, du repos et de l'amour.

A.-B.

© VILLE DE SISTERON

C'est au moment de la guerre que Albert Clergue, alors libraire, fit paraître le travail que nous reproduisons sur le passage de François Ier en notre ville de Sisteron, alors Citadelle importante.

Clergue avait organisé le Syndicat d'Initative, *l'Escolo de Durenso*, dont il était *cabiscol* et les fêtes de Paul Arène ; il devait mourir à la fin de la guerre.

L'auteur, Victor Lieutaud, ancien bibliothècaire de la ville de Marseille alors notaire à Volonne, étude supprimée par D. du 6 Juin 1934, passait ses jours et ses nuits à fouiller l'étude de nos pays sur lequel il a trouvé et publié quantité de travaux rappelant son histoire ; la guerre devait aussi lui être fatale, non seulement parce qu'il s'y épuisa, mais parce que ses deux fils furent blessés, puis tués, Domnin, 26 février 1915 et Maxime 26 octobre 1918 ; l'infanterie de nos montagnes y eut de grandes pertes ! Lieutaud était né à Apt en 1844 et mourut à Volonne pour Noël 1926 ; à peu près personne n'assista à ses obsèques et le Félibrige qu'il avait organisé parait l'avoir complètement oublié.

Le fils de Philippe Allègre, Léon Allègre, longtemps président du tribunal de Barcelonnette, actuellement supprimé comme celui d'Embrun, Castellane et Sisteron, devint conseiller à la Cour et mourut Maire de Volonne en 1927. Malgré nos recherches, nous n'avons pu retrouver ni la correspondance qu'aurait pu lui adresser son camarade Paul Arène, ni les poèsies si réussies, de genre populaire, qu'*encapavo* si bien son père ; il n'en subsiste à notre connaissance que celles qu'il put si bien faire *resquilher* chez Arbaud. Si ces lignes tombent sous les yeux de quelque Sisteronnais qui en ait original ou copie, nous lui serons reconnaissant de nous les communiquer.

S. J.

François 1er à Sisteron

13-15 Janvier 1515-16

par V. LIEUTAUD — Récit posthume de F. Ph. ALLEGRE

Approchant des fêtes de la Noël de l'an de grâce 1515, Rostain de Vesc, seigneur de Béconne et capitaine de la Cour royale de Sisteron, venant du Milanais, où il avait combattu avec honneur dans les rangs de la gendarmerie française, à la bataille de Marignan, apporta à Sisteron une nouvelle qui fit la trainée de poudre et devint la rumeur générale du bailliage. Dans une lettre qu'il montra, le Roi François 1er faisait savoir à *ses amez et feaulz les baillis, sindics, conseil, nobles, bourgeois, manants de la cité et d'autres communautés du bailliage de Sisteron que, cuydant passer en deçà les mons et rentrer en ses estats de France, il avait deslibéré s'arrester à Sisteron pour y veoir ses vrays et loyaultz amis et leur témoigner sa especialle et singulière affection ainsi que de brief avoit intention leur rescripre plus à plein.*

Les syndics, Catin Garret, Laurent Evêque, firent confirmer cette nouvelle à son de trompe par tous les quartiers, rues et faubourgs de la ville, et l'on put voir, par les manifestations qui eurent lieu, que les habitants recevaient l'annonce officielle avec joie.

Le dimanche d'après, le Conseil s'assemble, à l'issue de la messe, dans le local, situé près de l'Eglise de Saint-Martin, acheté depuis peu et restauré pour servir d'Hôtel-de-Ville.

La Ville de Sisteron jouissait, depuis un temps fort ancien, de libertés très étendues. Elle en était si fière et si jalouse que rien ne lui coûtait pour les garantir de toute atteinte : elle avait déclaré à la Reine Marie, par la voix de son Conseil, qu'elle les mettait bien au-dessus de l'or (*pretiosiores auro*), et ses citoyens avaient prouvé, du haut de leurs tours et de leurs remparts, qu'ils ne les estimaient pas moins que leur propre vie.

Aussi les princes de la maison de Barcelone et de la maison d'Anjou avaient pu agir, comme ils agirent sans sortir des bornes de la simple politique, en montrant toujours beaucoup de bienveillance et de respect pour une cité fortifiée, favorisée par sa situation et l'une des principales clés de leurs Etats de Provence ; pour une communauté qui ne leur coûtait pas de sacrifices, ne demandait rien, leur venait en aide dans l'occasion par des dons volontaires considérables et affirmait chaque jour davantage sa fidélité, sur les chartes qui garantissaient ses droits, franchises et privilèges.

L'annexion définitive de la Provence à la couronne de France ne parut pas rompre les traditions anciennes ; on le voit à l'empressement que Charles VIII, Louis XII et François 1er mirent à reconnaître les libertés communales de Sisteron. Toutefois la situation avait changé, personne ne l'ignorait ; le lion avait grandi ; il n'y avait plus qu'à ménager ses dents et ses ongles. On ne dit pas cela dans le conseil, et on ne voulut pas le dire pour ne pas éveiller des susceptibilités ; on ne montra dans François 1er que le héros de Marignan et le conquérant du Milanais ; que le roi dont l'alliance était recherchée par tous les princes d'un pays avec lequel Sisteron entretenait des relations commerciales ; que le gracieux souverain qui, le premier mois de son avènement au trône, s'était empressé de leur octroyer une charte complète et au gré de leurs désirs. En conséquence, il fut décidé qu'il lui serait fait loyal et joyeux accueil, en rapport avec les honneurs dus à si glorieux et si puissant seigneur.

Mais, lorsqu'il fallut préciser les dépenses qui devaient figurer dans les registres du clavaire, on se trouva dans l'embarras. La communauté s'était réservé le droit, dans ses statuts, d'héberger à ses frais les personnes de marque qui passeraient par Sisteron. Or, dans cette circonstance, elle se voyait hors d'état de faire face aux obligations qu'elle s'était imposées. Et d'abord elle manquait d'un édifice propre à recevoir un souverain qui avait élevé si haut l'élégance de sa cour; ensuite son trésor était si obéré qu'on en était aux expédients depuis plusieurs années ; coup sur coup la ville avait subi les vexations des troupes indisciplinées qui couraient la France, les calamités causées par la peste pendant une période fort longue et pendant laquelle les contributions n'avaient pas pu s'acquitter régulièrement ; en outre, il avait fallu pourvoir à la restauration des tours, des remparts et des ponts.

La bonne volonté était paralysée ; on convoqua les trois états du bailliage et l'on s'entendit avec la Cour royale. C'est alors que noble Gaspard Curet, seigneur de Saint-Vincent, offrit sa maison de la Rue Droite pour le logement de la famille royale. Cette maison, qui existe encore, était bien disposée, spacieuse, richement meublée, et possédait un bel escalier. La proposition du seigneur de Saint-Vincent fut suivie de beaucoup d'autres, et les dons en argent et en nature abondèrent tellement qu'il n'y eut plus qu'à s'occuper des préparatifs ; ils étaient déjà fort avancés lorsqu'on apprit la date probable de l'arrivée du roi à Sisteron.

V. LIEUTAUD.

(*à suivre*).

VARIETES-CINEMA

SAMEDI 25 AOUT, en soirée

DIMANCHE 26, matinée et soirée

Garde-moi près de toi

Un couple charmant, James DUNN et Sally EILLERS que l'on a applaudi dans *Maman*, sont tour à tour émouvants et gais.

Scherlock Holmes

le fameux roman de Conan Doyle. Celui dont les exploits ont enflammé bien des imaginations est enfin visible à l'écran et magistralement interprété par Clive BROOCK et Miriam JORDAN, les célèbres vedettes d'Holliwood, roi du chic, du flegme et de l'autorité.

Action Syndicale

en matière d'hygiène alimentaire

On connaît la particulière compétence, largement reconnue par tous, de notre Confrère Lenglet, délégué de la Confédération au Conseil supérieur d'Hygiène publique de France, en matière d'hygiène alimentaire, et plus spécialement pour tout ce qui touche le blé, la farine et la fabrication du pain.

Nous avons estimé qu'il y avait lieu, après la parution du décret du 28 avril 1934, d'attirer l'attention du Ministre de la Santé publique sur les fâcheuses répercussions de cette mesure gouvernementale.

Le docteur Lenglet a bien voulu rédiger la courte note dont nous donnons ci-dessous le texte et que nous transmettons au Ministre par la lettre suivante :

29 Mai 1934.

Le Secrétaire Général de la Confédération des Syndicats Médicaux Français, à M. le Ministre de la Santé Publique.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous remettre sous ce pli une courte note de notre délégué au Conseil Supérieur d'Hygiène, le docteur Lenglet, et je me permets, Monsieur le Ministre, d'insister respectueusement auprès de vous pour que vous apportiez attention au problème très actuel et très important de la fabrication du pain.

Les remarquables progrès de la grande minoterie ont permis de retirer du grain de blé successivement la plus grande partie de ses éléments nutritifs et ainsi est détruit son équilibre alimentaire.

Nous avons actuellement en France, si l'on se place au ppoint de vue santé, du mauvais pain.

Nous pensons qu'il dépend du Ministre de la Santé publique de rétablir la fabrication du bon pain.

Il y a là une belle œuvre à accomplir, à laquelle consommateur de pain et producteurs de blé trouveront leur compte et nous espérons en vous, Monsieur le Ministre, pour la mener à bien.

Je vous prie de croire, Monsieur le Ministre, à mes sentiments de respectueux dévouement.

Dr P. CIBRIE.

*
* *

Note sur la nécessité d'améliorer la fabrication du pain

La sauvegarde du paysan et de l'agriculture française préoccupe, au titre politique autant qu'au titre économique, les Pouvoirs publics. Cela est juste et nécessaire, mais ne doit pas faire oublier que la Santé publique est l'assise de la Force publique.

Le blé est une graine qui contient en harmonie naturelle les principes nécessaires à la vie ; de même qu'il est interdit de mouiller le vin ou d'écrémer le lait, il faut interdire d'enlever au pain, comme on le fait, une très grande partie des élèments indispensables à la vie qu'offre le blé.

Labourage et pâturage sont les mamelles de la France, elles suffisent à assurer la plénitude de sa vie en lui donnant le pain et le lait. Mais de ces mamelles, il faut respecter la fonction et nul n'a le droit de priver ceux qu'elles nourrissent d'une part de la substance qu'elle donnent.

Le blé est le fruit capital de l'agriculture, l'agriculture doit vivre pour le salut matériel et moral de la France. La vie de l'agriculteur est subordonnée à la vie de ceux qui mangent le blé fait pain. Si le pain n'est pas la représentation du blé, la vie cherche vainement hors du pain son entretien satisfaisant et l'agriculture déchit : le cercle soe ferme.

Par des erreurs graves devenues des fautes criminelles en se perpétuant malgré l'évidence, *le pain est en partie spolié des éléments d'où le blé tire sa valeur vitale spécifique.*

Le plus grand service à rendre au peuple français est de développer et d'améliorer les conditions de sa vie : on accomplit aujourd'hui le grand crime légal que l'histoire ait enregistré dans l'ordre des choses physiques en obligeant les industries transformatrices du blé à rejeter l'essence même du grain de blé.

Ce crime se paiera par la déchéance physique, par l'apparition des maux les plus grands, conséquences des carences lentement mais sûrement destructrices. N'est-ce pas à elles que la médecine attribue pour partie les innombrables cas de rhumatisme progressif, de tuberculose et de cancer qui frappent maintenant notre race jadis si grandement résistante ?

S'il est juste que le ministre de l'Agriculture ait part à la gestion de l'économie rurale, il est aussi juste et plus important pour la vie nationale que le ministre de la Santé publique demeure, sous l'égide des lois de l'hygiène, le maître de l'utilisation des aliments d'entretien de la vie.

C'est à ce titre qu'est sollicitée par les médecins l'intervention du ministre de la Santé Publique dans les questions économiques du blé, du pain, que dominent, de haut, les nécessités urgentes de la Santé nationale.

Dr E. LENGLET,
Membre du Conseil supérieur d'Hygiène publique de France.

Lettre ouverte

A MON AMI

Titin BRISEMOTTE

Sisteron, le 22 Août 1934.

Mon bon vieux Titin,

Après un orage qui a failli faire descendre la Citadelle, comme pendant du Château d'If, dans les eaux bleues de l'antique Phocée, le temps s'est remis au beau. La Durance qui roulait du chocolat au lait, Ollé! Ollé ! roule de nouveau des eaux claires et rapides. Ce qui a permis aux « pescadous de la cannette » d'occire les derniers poissons naïfs que la crue et les carrés avaient laissés vivants le jour de l'orage. Il ne reste plus que les malins, ceux qui regardent en rigolant la mouche ou l'asticot pendus au « musclaou ».

Ça m'est arrivé pas plus tard qu'hier. Les eaux transparentes me permettaient de voir les rescapés, ils venaient sentir mes appas — non pardon : mes appâts — puis tournaient irrévérencieusement leur petit derrière, ils gratifiaient mon asticot premier choix d'un méprisant coup de queue et ils s'en allaient en tirebouchonnant, ce qui, pour un poisson, est le comble de l'hilarité.

Ya ! Ya ! dirait Adolphe qui vient d'être élu — à la trique — par 38 millions d'asservis : Empereur à vie de Bochie. Nos journaux à cette occasion ont réédité pour la ème fois sa physionomie de Charlot tragique, aux yeux mauvais qui réflètent la cruauté et la haine. En les regardant les paroles du Christ me viennent à mémoire : « Qui frappe par l'épée périra par l'épée ».

Cet homme qui a fait assassiner froidement ceux de ses amis qui, après l'avoir hissé au pouvoir le gênaient dans ses mouvements, mourra de mort violente ou dans un cabanon.

Malgré les vacances, mon cher Titin, la cuve politique mondiale continue à bouillir. Le vin qu'il en faudra tirer et qu'il nous faudra boire, tôt ou tard, pour être du grand cru, n'en sera peut-être pas plus doux à nos palais délicats.

L'Italie, l'Allemagne et les pays Balkaniques s'agitent pour l'Autriche où, depuis l'assassinat du Chancelier Dollfus, sur l'ordre inavoué d'Adolphe, on tue à la petite journée : Représailles !

Le Japon et les Soviets jouent : la Mandchourie à tire-poils, prêts à en venir aux armes. L'Amérique a des troubles financiers et sociaux. L'Espagne est toujours en fermentation, tantôt pour la Catalogne, tantôt pour l'accession à la — gruppi — des divers partis qui veulent remplacer Alphonse.

Et nous sommes en vacances ! Qu'est-ce que ça sera quand on se remettra au travail ?

Au milieu de toutes ces agitations la France est peut-être encore celle de toutes ces grandes dames qui est la plus tranquille, celle qui prend le repos au sérieux. Gaston est retourné à Tournefeuille et chacun a sagement tourné celle de la politique, André et Edouard s'étant réconciliés sous l'œil maternel de Marianne.

La politique dort, plus aucun bruit de couloir ne transpire, ce qui est surprenant, la chaleur étant revenue.

Il se confirme pourtant que Camille — pas la sœur d'Horace — Non, le beau-frère de M. le Procureur — Camille accepte la succession à la chaise curule du Sénateur Boudin. Qu'est-ce que tu veux, mon vieux ! Vaut mieux être élu pour 9 ans que pour 4. Ca fait moins d'affiches, moins de courses, moins de discours, moins de pèze à sortir, dirait l'honorable représentant de Ménilmontruche !

Donc au point de vue politique, chez nous, calme plat. Les assassins du Conseiller Prince, courent toujours, ainsi que les bruits qui ont courus à ce propos. Comment voulez vous que notre Garde des Sceaux puisse les rattraper, la vitesse des poids lourds étant réglementée !

Je t'écris, cher ami, ma fenêtre grande ouverte un œil vers le ciel très bleu, l'autre qui regarde couler charmé, l'eau murmurante de la Durance, aux pieds des majestueux rochers de la Baume. Ne vas pas croire au moins, que depuis que tu m'as vu, j'ai tourné de l'œil et que j'en ai maintenant un qui dit — zut — à l'autre, non, c'est moralement que je contemple, à la fois les beautés de mon pays.

Que de progrès depuis vingt ans: Les rues sont propres et en bon état progressif. L'électricité qui les éclaire me fait souvenir des lumignons d'autrefois. Les lampes fumeuses ont presque disparues des maisons de la ville, l'eau et le tout à l'égout y ont apporté l'hygiène.

A propos de l'embellissement de la Cité une idée m'est inspirée, simple et pas très coûteuse : c'est que sans attendre la finition du Stade Municipal qui, doit se faire en plusieurs... stades, on édifie, face à la rue Droite — oh combien ! — à la place du petit édicule minuscule et un peu ridicule une fontaine artistique avec vasque, dans laquelle jaillirait cette eau cristalline et glacée du Jalet. Sa vue forcerait les étrangers à s'arreter pour étancher leur soif et leur admiration. Les cafetiers n'en diraient pas du mal, car ceux qui aujourd'hui se contentent d'eau fraîche sont de plus en plus rares.

L'architecte est prêt son crayon à la main.

Au point de vue électrique, un dernier effort est à faire, c'est l'éclairage des banlieues. Je sais bien que tu vas dire : mais le principal est fait, les lignes sont installées. Au Gand et aux Plantiers entre autres le courant est prêt à circuler et à inonder les coins et les recoins les plus obscurs des antiques ou modernes demeures ?

Quelle erreur est la tienne, l'installation, le principal ? Le principal est le plus long, c'est une signature ministérielle à apposer sur un dossier et encore ça, quelques mois suffisent, mais c'est pour que le dossier prenne la poste, c'est ça qui est long, surtout si le rédacteur du Ministère ou de la Préfecture s'est endormi dessus !

Mais tranquillise toi, tu seras éclairé peut-être pour Noël, quelqu'un de bien informé me fait savoir que le député de l'arrondissement sue sang et eau depuis un mois déjà afin de forcer ce dossier récalcitrant à sortir du dossier où il dort et qu'il compte l'apporter, triomphalement, avant Pâques fleuries !

Je ne te dis plus rien, Titin, sans ça je ne finirai plus, je te bise sur les deux joues et bien des choses à la Naïs.

L. SIGNORET.

A vendre

en totalité ou par petits lots
Propriété de 8.000 m2, avec cabanon, 2 piéces, remise, citerne, puits, vigne et prairie, sise au quartier des Marres.

Pour renseignements s'adresser à M. Louis LIEUTIER, à la Baume Sisteron ou à la Campagne.

© VILLE DE SISTERON

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

COMICE AGRICOLE *de Sisteron* MM. les Agriculteurs, candidats « au prix Roman » prix de 1.000 francs créé par la Chambre d'Agriculture des Basses-Alpes doivent justifier de leur situation de famille, nombre d'enfants, âge et profession de ceux-ci ; de leur situation pécuniaire, nature et importance de leur exploitation agricole et joindre à leur demande une attestation émanant de personnes notables sur leurs mérites et leur moraalité.

Les demandes doivent parvenir avant le 10 septembre, dernier délai, soit à la Mairie de Sisteron, soit au secrétaire-administratif de la Chambre d'Agriculture de Digne.

BISCUITERIE
AU PRIX DE FABRIQUE
PETITS BEURRE, LE KILO 6.50
GAUFRETTES EXTRA, le Kilo 8 fr.
DROGUERIE **BERNARD**
Rue Droite

La meilleure qualité
Les meilleurs prix
Sans primes

FOIRE. — Après-demain lundi se tiendra à Sisteron la plus grande foire de l'année placée sous le vocable de St-Barthélémy.

PERDU. — Il a été perdu un bracelet d'enfant sur lequel est gravé le nom de GINETTE.

Le rapporter contre récompense au Bureau du Journal.

Consultation de Nourrissons. — Pour les consultations de nourrissons, le comité de Sisteron occupe le role d'intermédiaire entre le service départemental de la protection des enfants du 1er âge et les mères ou nourrices, bénéficiaires ou non des lois sur les assurances sociales, de l'assistance aux femmes en couches, des primes d'allaitement, ou de secours divers.

AVIS. — La chasse est interdite et gardée dans la forêt communale de BRIASC (Entrepierres). Y ont droit les habitants de la Commune ayant pris leur permis.

Toute personne étrangère, non autorisée par l'adjudicataire peut être verbalisée.

Usine de Saint-Auban
aura besoin sous peu d'une bonne
Sténo-Dactylographe.
Ecrire en fournissant les références.

AVIS. — Madame MARGAILLAN, prévient sa nombreuse clientèle qu'elle continue de recevoir le travail pour le dépôt de Teinturerie et dégraissage, au Garage BUES, place de l'Eglise. Elle rendra le travail à domicile.

N'achetez pas un Vélomoteur sans voir chez
PAUL ALBERT
Avenue de la Gare — SISTERON
le grand choix de Vélomoteurs
PEUGEOT — RAVAT
modèles à partir de 1140 francs
et la merveille de la saison, le
VERLOR
moteur 4 temps, soupapes latérales, graissage automatique, roue libre.
C'est la machine des connaisseurs.
VENTE A CREDIT — ECHANGE

CABINET DENTAIRE
A. SILVY
CHIRURGIEN-DENTISTE
Cabinet ouvert tous les jours
Rue de Provence — SISTERON

Etude de Me Henri PAUCHON
Notaire à CLARET.

LICITATION AMIABLE

Le Dimanche seize septembre mil neuf cent trente quatre à quatorze heures, il sera procédé par le ministère de Me Henri PAUCHON, notaire à CLARET, dans la salle de l'ancienne campagne ASTIER, au Plan de VAUMEILH, des immeubles ci-après désignés, appartenant à Monsieur Déocharis MICHEL, en communauté avec ses enfants.

Immeubles situés au Plan de VAUMEILH

Premier Lot

Une Campagne

dite Campagne ASTIER

composée de maison d'habitation, en excellent état, avec grange, écurie, remise et loges à cochons, composée de terres labourables et arrosables, ayant une contenance totale de 17 hectares 86 ares 60 centiares, sise aux quartiers du Plan, Préneuf, Champ de Marrou, La Serpentine, Ventavon, La Parisienne, les Preyasses, etc.. etc..

Mise à Prix : Cinquante mille frs. ci — 50.000 fr

Deuxième Lot

Une Campagne

dite L'AUBERE

sise même quartier (Plan de Vaumeilh), composée de maison d'habitation avec toutes ses dépendances, en nature de labour, pré, terres arrosables et paturage, d'une contenance de 28 hectares 26 ares 80 centiares, cadastrée sous les noms de Champ Girigan, Les Couestes, l'Aubier, la Piéce, l'Aire, le Champ long, le Grand Champ et la Chenevière.

Mise à prix : Cinquante mille frs. ci — 50.000 fr

Troisième Lot

Une Parcelle

quartier du Plan, en nature de labour, touchant au nord Béraud et Collomb, au levant Béraud, au midi Colomb et Colombon, du couchant Sarlin, d'une contance de 2 hectares 24 ares.

Mise à Prix : Deux mille francs ,ci. — 2.000 fr

Quatrième Lot

Un Labour

quartier de Champ long, d'une contenance de 1 hectare 61 ares touchant Colombon, Sarlin et chemin.

Mise à Prix : Deux mille francs ,ci. — 2.000 fr

Cinquième Lot

Un Labour

quartier de Champ de Raynette et de l'Ourme, contenance 1 hectare 47 ares, touchant au nord Collombon, au levant Colomb, couchant Sarlin.

Mise à Prix : Quinze cents frs. ci. — 1.500 fr

Sixième Lot

Un Labour

quartiers des Faïsses Courtes et Champ de Cougourdan, d'une contenance de 60 ares, touchant au levant Sarlin, au midi et couchant Béraud.

Mise à Prix : Mille francs, ci. — 1.000 fr

Septième Lot

Un Pré-Labour

quartier de la Féraille, contenance de 1 hectare 49 ares, touchant le chemin, au couchant et au nord Michel père, au levant rase et au midi Amoureux.

Mise à Prix : Trois mille frs. ci. — 3.000 fr

Immeuble sis à SISTERON —

Une Grande Maison

sise dans l'enceinte de la Ville de SISTERON, à l'entrée de la Rue Saunerie, appelée communément

HOTEL DES TROIS-ROIS

composée d'un magasin au rez-de-chaussée, grande remise, sous-sol, et plusieurs étages, avec ses attenances et dépendances, ayant son entrée principale sur la Rue Saunerie

Mise à Prix : Quarante mille frs. ci. — 40.000 fr

Pour visiter la maison, s'adresser à Monsieur MICHEL pére, demeurant aux Plantiers à SISTERON, et pour tous autres renseignements s'adresser à Me PAUCHON, Notaire à CLARET, détenteur du cahier des charges.

PAUCHON, Notaire.

BANQUE des ALPES
Ancienne Banque Chabrand & Caillat
Capital : 6 Millions entièrement versés
Siège Social à GAP : 12, Rue Carnot
TÉLÉPHONE: 0.15 ET 1.97

AGENCES
SISTERON
BRIANCON
EMBRUN
LARAGNE
SEYNE-LES-ALPES
SAINT-BONNET
VEYNES

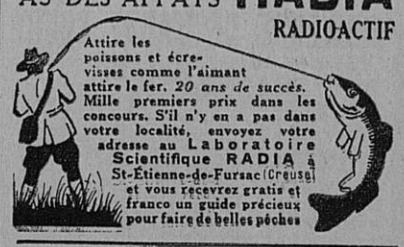
Toutes opérations de BANQUE et de TITRES
CHANGE
LOCATION de COFFRES-FORTS
au siège et dans les Agences

Avis Utile

La gêne respiratoire, l'oppression l'essoufflement, la toux opiniâtre qui persistent après une bronchite ou une pleurésie disparaissent rapidement en employant la poudre Louis Legras, ce remède incomparable qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Le soulagement est instantané, les complications sont évitées et la guérison définitive survient rapidement.

Une boîte est expédiée contre mandat de 5 frs 25 (impôt compris) adressé à Louis Legras, 1 Boulevard Henri IV, à Paris.

APPAT DES AS
AS DES APPATS **RADIA**
RADIOACTIF



POUR VENDRE OU ACHETER
FONDS DE COMMERCE
IMMEUBLES
VILLAS
PROPRIETES
TERRAINS etc...
dans la Région des Alpes
adressez-vous en confiance à
l'AGENCE GENERALE des ALPES
R. GIRARD
53, Rue Carnot — GAP
R. C. 2028 — Téléph. 1.10
Agence Fondée en 1909

HERNIE

JE SUIS GUERI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies qui ont porté le nouvel appareil sans ressort de **M. GLASER** le Grand Spécialiste de PARIS, 44, Bd SÉBASTOPOL. En adoptant ces nouveaux appareils, dont l'action **bienfaisante** se réalise **sans gêne**, sans **souffrances** ni **interruption** de travail, les **hernies** les plus **volumineuses** et les plus **rebelles** diminuent instantanément de volume et disparaissent peu à peu **complètement**.
Devant de tels résultats garantis toujours par écrit, tous ceux atteints de hernie doivent s'adresser sans retard à **M GLASER** qui leur fera gratuitement l'essai de ses appareils de 9 à 4 h. à

SISTERON — Lundi 27 Août, Modern'Hôtel des Acacias.
DIGNE — Samedi 1er Septembre, Hôtel Boyer-Mistre.

CHUTES MATRICES et tous Organes, Varices, Orthopédie, CLASER 44, Bd Sébastopol — PARIS.

LE GRAND CIRQUE HIPPODROME
'PINDER'

Le plus grand cirque Européen, construit sur une base nouvelle, le plus confortable des cirques voyageant en Europe présente un spectacle encore inconnu à ce jour et impossible à présenter dans les autres établissements.

Aperçu de quelques attractions présentées au cours du spectacle.

Rover

L'homme qui défie la Mort. Le célèbre ascensionniste qui traversa les chutes du Niagara en Amérique, exécutera à chaque représentation le feu d'artifice humain au-dessus de la cage aux lions, sur un cable aérien.

Les 7 Blumenfeld

Les plus audacieux Trapézistes aériens de l'époque, le plus grand succès du Cirque Barnum (Amérique saison 1933).

Roger Spessardy

Ses lions, ses tigres, la perfection du dressage.

Fredyson (Troupe)

Les 8 meilleurs acrobates de tapis dans une nouveauté sensationnelle. Les plus périlleux exercices de cheval présentés par les 7 SOBOLESKY

Ses chevaux, son groupe d'Eléphants dressé, ses zèbres et la plus jolie collection de fauves provenant des cinq parties du monde. Un véritable programme de cirque de 20 attractions encore inédites, et

Pour la Première fois en France
La plus grandiose Pantomime Nautique
Le Cirque sous l'eau

Cette attraction a coûté 1.500.000 francs — 250.000 litres d'eau dans la piste — 100 artistes — 150 costumes, ses cascades, ses fontaines lumineuses, ses gondoles, clowns, Naïades Girls, danseuses et danseurs.

Seul PINDER peut vous présenter un spectacle aussi grandiose
pas de veines paroles, des actes.

Venez tous voir PINDER à SISTERON le Dimanche 2 Septembre, en matinée à 15 heures et en soirée à 21 heures.

Toute la journée visite de la plus importante collection d'animaux au parc zoologique du Cirque PINDER.

Location dès l'arrivée du Cirque.

CREDIT LYONNAIS
Capital et Réserves 1 milliard 208 millions
1475 Sièges en France et à l'Etranger
Agence de DIGNE, 28, Bd Gassendi
Téléphone N° 37
Bureaux rattachés
SISTERON, télép. 113, ouvert le mercredi, samedi et jours de foire.
Aux MEES, ouvert le Jeudi.
BARREME — CASTELLANE — SEYNE
Toutes opérations de banque et de titres. Location de compartiment de coffre-forts

LES 6 JOURS DE ROSALIE 7
5 Records Internationaux Classe E
à 111 k. 180 DE MOYENNE SOUS RESERVE D'HOMOLOGATION
Récent Triomphe
DE YACCO
L'Huile des Records du Monde
avec une Citroën 7
Ce sont les premiers records de longue distance établis par une voiture entièrement de série, y compris la carrosserie
PASSIM — KOSSUTH

GARAGE CHARMASSON S. A. GAP.
GARAGE AILHAUD et Cie, SISTERON.

Etat-Civil

du 17 au 24 Août

Néant.

Sisteron — Imprimerie P. Lieutier.
L'Imprimeur-Gérant : P. LIEUTIER

© VILLE DE SISTERON

GARAGE MODERNE

Etablissement F. JOURDAN
Avenue de la Gare — Sisteron

concessionnaire des automobites

MATHIS

Achetez une MATHIS
... C'est faire un
bon placement....
.... Pour celà
demandez à faire un
essai de ses
derniers modèles.

Suivez MATHIS . . . prenez de l'avance

MATHIS anticipe toujours sur l'avenir. C'est la raison du succès grandissant qui accueille ses voitures.

MATHIS a, le premier, doté ses voitures de quatre vitesses, dont deux synchronisées.

De la roue libre, qui économise 50.000 tours-moteurs aux 100 kilomètres.

De roues indépendantes.

D'une carrosserie aérodynamique dont la rationnelle et scientifique élégance se traduit par une diminution sensible de carburant.

Une semblable avance technique constitue pour le propriétaire d'une MATHIS un ensemble d'avantages pratiques de premier ordre.

Reprise en compte
de toutes voitures
Ventes à credit
— Echange —
Toutes les voitures
d'occasion disponibles
de suite.

COMPAGNIE DES

Transports Citroen

DES ALPES

10, Avenue de Grenoble - GAP

Téléphone 2-17

Ligne n° 1 GAP - BRIANÇON - La GRAVE (1)
CORPS - GAP - BRIANÇON (2)

HORAIRE (1) quotidien du 10 juil. au 10 sep. 1934

aller		*retour*
6 h 00	Gap	19 h 45
7 h 30	Embrun	18 h 45
8 h 45	Briançon	17 h 15
10 h 30	Le Lautaret	16 h 15
10 h 45	La Grave	16 h 00

HORAIRE (2) quotidien toute l'année

aller		*retour*
13 h 30	Corps	11 h 15
14 h 30	Saint-Bonnet	10 h 15
15 h 00	*(ar.)* Gap *(dép.)*	9 h 45
16 h 30	*(dép.)* Gap *(ar.)*	9 h 30
17 h 30	Embrun	8 h 15
19 h 00	Briançon	7 h 00

Ligne n° 2 — GAP - MARSEILLE

Gap	6 h. 00	14 h. 00	Marseille	8 h. 00	16 h. 00
Sisteron	7 h. 00	15 h. 00	Aix	9 h. 00	16 h. 50
Manosque	8 h. 15	16 h. 15	Manosque	10 h. 00	18 h. 15
Aix	9 h. 15	17 h. 15	Sisteron	11 h. 15	19 h. 20
Marseille	10 h. 15	18 h. 15	Gap	12 h. 15	20 h. 30

Bureau à Marseille : BAR-VENTURE, 12 Porte d'Aix.
Bureau à Sisteron : JEAN GALVEZ, transports.

Ligne n° 3 — GAP-GRENOBLE - ROUTE NAPOLÉON

Horaire d'Eté

aller				*retour*		
6,15	9,45	16,00	Gap	11,30	15,00	19,30
6,45	10,15	16,30	St-Bonnet	11,00	14,15	19,00
7,30	11,15	17,15	corps	10,15	13,30	18,15
8,30		18,15	La Mure	9,15		17,15
9,45		19,30	Grenoble	8,00		16,00

Horaire d'Hiver

aller				*retour*		
6,15	9,45	15,15	Gap	11,30	15,00	19,15
6,45	10,15	15,45	St-Bonnet	11,00	14,15	18,45
7,30	11,15	16,30	corps	10,15	13,30	18,00
8,30		17,30	La Mure	9,15		17,00
9,45		18,45	Grenoble	8,00		15,30

Ligne n° 4 — GAP - NICE — Route Napoléon

Gap	6 h. 00	Nice	13 h. 00
Digne	8 h. 00	Cannes	14 h. 00
Cannes	11 h. 30	Digne	18 h. 00
Nice	12 h. 30	Gap	20 h. 00

Ligne n° 5 — GAP - AVIGNON

Départs à Avignon : Porte Saint-Michel.

Gap	8 h. 00	Avignon	14 h. 00
Sisteron	9 h. 00	Apt	15 h. 30
Banon	10 h. 20	Banon	16 h. 30
Apt	11 h. 05	Sisteron	18 h. 00
Avignon	12 h. 30	Gap	19 h. 00

MESSAGERIES A TOUS LES SERVICES
Devis pour excursions sur demande

Maladies de la Femme

Exiger ce portrait

LA MÉTRITE

Toute femme dont les règles sont irrégulières et douloureuses, accompagnées de Coliques, Maux de reins, Douleurs dans le bas-ventre ; celle qui est sujette aux Pertes blanches, aux Hémorragies, aux Maux d'estomac, Vomissements, Renvois, Aigreurs, Manque d'appétit, Idées noires, doit craindre la Métrite.

Pour guérir la Métrite et les maladies qui l'accompagnent, la Femme fera usage de la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

Le remède est infaillible à condition d'être employé tout le temps nécessaire.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY guérit la Métrite, parce qu'elle est composée de plantes spéciales ayant la propriété de faire circuler le sang, de décongestionner les organes malades en même temps qu'elle les cicatrise.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY est le régulateur des règles par excellence, et toutes les femmes doivent en faire usage à intervalles réguliers pour prévenir et guérir : Tumeurs, Fibromes, mauvaises Suites de couches, Hémorragies, Pertes blanches, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie ; contre les accidents du Retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIÉNITINE DES DAMES.

La Boite 6 fr. 75

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

PRIX : Le flacon { Liquide / Pilules } 10 fr. 60

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature Mag Dumontier

Aucun autre produit ne peut la remplacer 16

en vente à la Librairie LIEUTIER.

Sisteron - Journal

est en vente

à MARSEILLE, chez M. LAFAY, kiosque 12, à la Canebière ;

à AIX, chez M. MILHAVET, Journaux-Tabacs — Cours Mirabeau

et au Bureau du Journal, à
— — SISTERON — —

17.700 frs
17.700 frs
17.700 frs
17.700 frs

CITROËN

A TRACTION AVANT

VOITURE DE CONCEPTION ENTIÈREMENT NOUVELLE, DE DEUX ANNÉES EN AVANCE SUR TOUTES LES VOITURES EXISTANTES

MOTEUR FLOTTANT A CULBUTEURS — ROUES INDÉPENDANTES — RESSORTS PAR BARRES DE TORSION — FREINS HYDRAULIQUES — CARROSSERIE TOUT ACIER MONOCOQUE INTÉGRALEMENT AÉRODYNAMIQUE

EXPOSITION ET ESSAIS

Se faire inscrire au
Garage AILHAUD & Cie
pour l'arrondissement de Sisteron

Concessionnaire exclusif :
Garage CHARMASSON S. A.
Avenue de Grenoble — GAP

L'Imprimeur-Gérant,

Vu, pour la légalisation de la signa ture ci-contre, le Maire,

© VILLE DE SISTERON